

Le Gypaète barbu



Gypaète barbu

Gypaète barbu, vautour emblématique des montagnes.

Vautour de presque 3 mètres d'envergure, le Gypaète barbu évolue en zones montagneuses. Il choisit de préférence les falaises calcaires pour y nicher et il se nourrit principalement de carcasses de bouquetins.

Après avoir été exterminé dans les Alpes au début du XX^{ème} siècle, il y est réintroduit depuis plus de 30 ans. La première naissance dans les Alpes date de 1997, c'était en Haute-Savoie...

Aujourd'hui, la population est jeune et dynamique en pleine expansion dans son aire géographique. Mais l'équilibre reste très fragile, vu le faible nombre d'individus et de couples, et la dynamique naturellement lente de développement de ces populations (1 jeune à l'envol tous les 2 ou 3 ans seulement).

le saviez-vous ?
Le Gypaète barbu a la particularité de pouvoir manger des os qu'il casse pour ceux qui sont trop longs en les laissant tomber sur un pierrier.

Gypaète barbu, espèce en danger !

Le programme de réintroduction est un succès, mais le Gypaète barbu reste l'une des espèces les plus menacées en Europe.

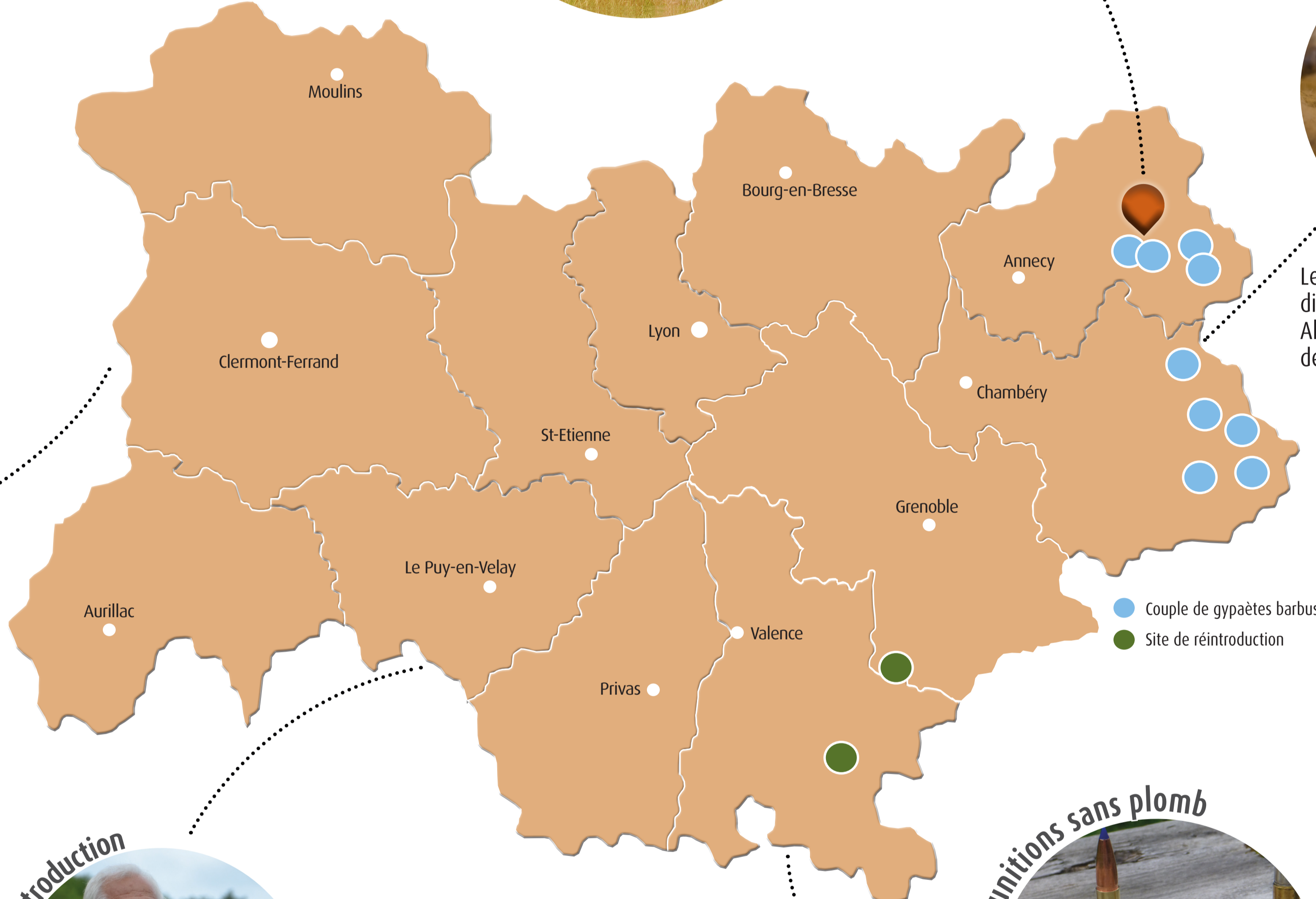


Visualisation
Les câbles aériens représentent la menace principale de mortalité par percussion ou électrocution. Enedis, RTE et les domaines skiables s'engagent !

Panorama Centre d'élevage
Le centre d'élevage de Gypaètes barbus, unique en France, a pour objectif de fournir des poussins pour les réintroductions en Europe.



Ouf Gypaète barbu
Le Pays de Savoie accueille une dizaine de couples, le hot spot des Alpes françaises ! Ils portent l'avenir de la population.



Réintroduction
Réintroduction dans les Préalpes pour favoriser l'extension géographique dans les Alpes et la création d'un corridor avec les Pyrénées et le massif central.



Munitions sans plomb
La fédération départementale des chasseurs de Haute-Savoie est engagée dans une démarche exemplaire de tests de munitions sans plomb pour éviter que les gypaètes ne s'intoxiquent au plomb de chasse.



Couple de Gypaète

Gypaète sous haute protection...

Afin de garantir le développement de la population sur le long terme, il est indispensable que la mortalité des adultes et des jeunes soit la plus basse possible, et qu'en parallèle, la productivité des couples soit la plus élevée possible.

Les efforts du Plan National d'Actions doivent se concentrer sur la diminution des causes de perturbations au nid et la diminution des causes de mortalité. En particulier, celles liées à la percussion contre les câbles aériens (lignes électriques, remontées mécaniques), qui représentent la principale menace en Auvergne Rhône-Alpes. Sans oublier les risques liés au développement de l'éolien, des nouvelles technologies (survol des nids par drone...) ou des pratiques récréatives (base jump...). Le risque d'empoisonnement, lié à la recolonisation des Alpes par les grands prédateurs (loup, lynx), ou le risque d'intoxication (plomb, diclofénac) sont réels, mais il est nécessaire de mieux les évaluer pour limiter les dangers. La diversité génétique de la population issue uniquement de réintroductions doit être poursuivie.

Protéger le Gypaète barbu, c'est aussi protéger d'autres espèces dont on parle moins !



crédits photo : J. MEURET - E. ANTHONNE - F. MIRAMAND (Asters) / M. GEORGE (CEN RA) / S. MORNIERE (CCVD) / M. TONNELIER (PNU) / N. ZIEFFI
rédacteurs : HEURET Marie LENZ
conception graphique : DREAL Auvergne-Rhône-Alpes - Mission communication - sept. 2017

